

# Les inférences dans la communication orale en L2 : processus et marques linguistiques

Montpellier, France  
12 - 13 Mai, 2016

"La parole est moitié à celui qui parle, moitié à celui qui l'écoute [...]"<sup>1</sup>  
(Montaigne, *Les Essais* 3, Chap. 13, p. 1088)

Selon D. Bailly (1998 : 132)<sup>2</sup>, l'inférence est "une opération de raisonnement logique par laquelle, à partir d'un fait, d'une proposition..., on tire une conséquence".

Dans le cadre de la communication orale, cette opération participe de la construction de l'interaction et s'appuie sur une prise d'indices multiples, à différents niveaux. Les processus d'inférence permettent en effet de construire une information à partir d'un contexte, sans qu'elle soit directement et explicitement fournie par celui-ci.

Les processus inférentiels peuvent porter sur les éléments de la langue, les attitudes, les comportements, les pensées, les émotions, les attentes, les intentions ou encore la culture de l'interlocuteur.

Si toute communication implique des inférences, certaines configurations de communication y sont particulièrement propices : la négociation, l'argumentation, l'interculturel, la communication exolingue...

En langue étrangère plus particulièrement, selon C. Poussard (2000 : 203)<sup>3</sup>, "l'inférence peut permettre de reconstruire un message, un passage, un mot à partir du contexte et des connaissances personnelles ou bien de compenser la non-compréhension d'un message, d'un passage ou d'un mot". Tout apprenant d'une langue étrangère met en place des processus inférentiels dans le cadre d'une situation de compréhension et de restitution, allant jusqu'à faire appel à des inférences émotionnelles dans le cadre plus large d'une situation d'interaction orale. Par rapport à l'interaction orale en L1, ces processus sont probablement amplifiés en L2 du fait d'un déficit de compréhension du discours du locuteur natif, d'un déficit de lexique ou de différences culturelles...

Ce colloque interdisciplinaire a pour objectif d'interroger le cas particulier de la communication orale en L2, quelle que soit la langue impliquée. Il rassemblera des réflexions de différents champs de recherche (linguistique, psycholinguistique, psychologie cognitive, didactique des langues) sur la notion d'inférence à partir de communications fondées sur une approche empirique (études de cas). Les intervenants sont invités à s'appuyer sur des corpus de données orales ou multimodales.

Il s'agira de tenter de répondre aux questions suivantes :

- en quoi les inférences effectuées en L2 sont-elles différentes de celles effectuées en L1 ?
- comment le locuteur de L2 interprète-t-il les éléments relatifs au comportement, aux attitudes, aux attentes, aux intentions ou encore à la culture de l'interlocuteur ?
- l'incompréhension génère-t-elle des inférences inadaptées voire fausses et quelles en sont les conséquences ?
- quelles marques linguistiques (telles que les hésitations, les répétitions, les marques d'incompréhension...) ou non-linguistiques (gestes, mimiques) l'apprenant de L2 va-t-il mobiliser et dans quels contextes ?
- les marques linguistiques et/ou discursives de l'inférence sont-elles similaires ou différentes dans la langue maternelle de l'apprenant et dans sa L2 ? Quelles conséquences pour sa performance en L2 ? Quelles stratégies discursives va-t-il mettre en place ?
- quelles pistes didactiques pourraient être envisagées afin d'aider l'apprenant dans sa gestion de l'inférence en L2 ?

**Mots-Clés** : inférence, corpus oraux, didactique, acquisition de la L2, psycholinguistique, ressources linguistiques, gestes.

<sup>1</sup> Montaigne, M. (1924), (1978), *Les Essais*. éd. par Pierre Villey, Presses Universitaires de France (3ème édition).

<sup>2</sup> Bailly, D. (1998). *Les mots de la didactique des langues. Le cas de l'anglais. Lexique*. Paris-Gap : Ophrys.

<sup>3</sup> Poussard, C. (2000). *Compréhension de l'anglais oral et technologies éducatives*. Thèse de doctorat, université Paris 7, 390 p.

## **Comment répondre à cet appel ?**

Le colloque comportera des communications (20 minutes + 10 minutes de questions) suivies, en fin de journée, de tables rondes réunissant les communicants selon les thématiques abordées. Les communications pourront être proposées en anglais, mais le français sera la langue de travail privilégiée lors des tables rondes.

Les propositions sont à adresser avant le **1<sup>er</sup> octobre 2015** à l'adresse suivante : [colloque.icol2@gmail.com](mailto:colloque.icol2@gmail.com)

Elles comporteront le titre, le(s) nom(s), le(s) prénom(s), le rattachement institutionnel, et l'adresse courriel du ou des auteurs, puis le résumé en français ou en anglais (500 mots maximum) ainsi que 5 références bibliographiques. Le résumé explicitera clairement la question à l'étude, les données utilisées, la méthode d'analyse, les résultats.

Toutes les propositions de communications seront évaluées anonymement par 2 membres du comité scientifique.

Pour toute question relative à l'organisation du colloque ou discussion scientifique, vous pouvez également contacter les organisateurs à cette adresse : [colloque.icol2@gmail.com](mailto:colloque.icol2@gmail.com)

## **Calendrier et lieu**

**1<sup>er</sup> octobre 2015** : date limite d'envoi des propositions

**15 décembre 2015** : notification d'acceptation des propositions et diffusion du programme

**15 janvier 2016** : ouverture des inscriptions

**Frais d'inscription** : 40 €

Les frais comportent le repas de vendredi midi et les pauses café.

Ce colloque se tiendra à l'université Paul-Valéry Montpellier 3, site Saint Charles (arrêt de tram : Albert 1<sup>er</sup>), les 12 et 13 mai 2016.

## **Publications envisagées**

Il est prévu de publier une sélection des communications sous forme de numéro thématique dans la revue *Les Cahiers de Praxématique*.

## **Comité d'organisation**

Caroline DAVID

Isabelle RONZETTI

## **Comité scientifique**

Wilfrid ANDRIEU, LERMA, EA 853, université Aix-Marseille

Christine BÉAL, Praxiling, UMR 5267, université Paul-Valéry Montpellier 3

Nathalie BLANC, Epsilon, EA 4556, université Paul-Valéry Montpellier 3

Alex BOULTON, Atilf, UMR 7118, université de Lorraine

Paul CAPPEAU, FoReLL, EA 3816, université de Poitiers

Isabelle GAUDY-CAMPBELL, IDEA, EA 2338, université de Lorraine

Muriel GROSBOIS, CeLiSo, EA 7332, université Paris IV

Sylvie HANOTE, FoReLL, EA 3816, université de Poitiers

Jean-Marc LAVAUUR, Epsilon, EA 4556, université Paul-Valéry Montpellier 3

Catherine PAULIN, LiLPa, EA 1339, université de Strasbourg

Kerry MULLAN, RMIT University of Melbourne

Cécile POUSSARD, EMMA, EA 741, université Paul-Valéry Montpellier 3

Stéphanie ROUSSEL, LACES, EA 4140, université de Bordeaux

Henry TYNE, Équipe CRESEM, université de Perpignan Via Domitia

Laurence VINCENT-DURROUX, LIDILEM, EA 609, université Grenoble-Alpes

## **Plénière**

Véronique TRAVERSO, ICAR, UMR 5191, directrice de recherche au CNRS, université de Lyon 2